22 mai 1898 : Cantonnier communal et tambour.

Le conseil présidé par le maire Uldéric Coutier présente Mr Alphonse Vuailat demeurant à Montanges qui accepte de remplir les fonctions de cantonnier communal à la journée moyennant la somme de 2,50 francs par jour.

Les chemins sont dans un si mauvais état de viabilité qu'il est absolument nécessaire de nommer un cantonnier.

Il sera chargé aussi de surveiller les prestations durant les journées de prestation de travaux par les habitants. Les fonds pour son paiement seront pris sur l'économie que fait la commune en baissant de 0,50% le taux de l'intérêt qu'elle paie pour ses emprunts et ils seront également pris sur les fonds libres de la commune.

Vuailat Alphonse. Né à Montanges le 4 juillet 1873. Fils de Hippolyte dit Paul Vuailat et de Marie Monnet. Cultivateur à Montanges.

Déclaré bon pour le service armé par le conseil de révision de Chatillon mais dispensé car il est soutien de famille.

Mariage à Champfromier le 19 mars 1910 avec Marie Thérèse Nicollet, née à Champfromier le 13.01.1878, fille de Jean et de Marie Nicollet.

Décédé le 30 septembre 1919 à Montanges.

Veuve Marie Thérèse Nicollet épouse en secondes noces à Champfromier le 16 février 1925 Louis Antonin Ducret, charpentier à Champfromier, né le 23 juin 1872, fils de Jean François et de Marie Lucienne Tournier.

(Contrat de mariage le 8 février 1925 chez Maître Cordier).

Décès de Marie Thérèse à Champfromier le 18 octobre 1956.

Dans la même réunion le conseil désigne François Favre, demeurant à Montanges qui accepte de remplir la fonction de tambour, publicateur et afficheur moyennant la somme de trente francs par an ; somme portée au budget primitif.

Favre François Joseph Constantin. Garde champêtre à Montanges.

Né à Montanges le 6 décembre 1867. Fils de François Favre et de Mariette Berrod.

Déclaré bon pour le service armé par le conseil de révision de Chatillon qu'il effectue du 10 novembre 1888 au 29 septembre 1891.

En mai 1899, sur la proposition de monsieur le maire, le conseil désigne François Favre demeurant à Montanges, qui accepte pour remplir les fonctions de tambour, publicateur, afficheur, moyennant la somme de trente francs par an, somme portée au budget primitif.

Cultivateur à Montanges il se marie le 7 décembre 1900 avec Marie Antoinette Perrad.

A partir de 1905 il cumule avec les fonctions de porteur des avis téléphoniques.

Pour la campagne contre l'Allemagne de 1914 il est classé non disponible comme garde champêtre à Montanges depuis le 8 septembre 1903 mais maintenu à la disposition du ministre de la guerre.

Le 8 mai 1945, c'est lui qui parcourt les rues du village pour annoncer au son du tambour la victoire et la fin de la guerre.

Décédé à Ferney Voltaire le 24.11.1948. Il est inhumé au cimetière de Montanges.